

*Chercher *midy* à quatorze heures, i. « chercher
« ce qui ne peut estre. Item, chercher du mal. »

Un chercheur de *midy*, i. « un impertinent. Item,
« un larron : un querelleux. »

*Jeusner entre la *mie* et la crouste, i. « ne point
« jeusner, » vulg.

Des *mieux*, i. « extrêmement bien. »

Un *mignon* de couchette, i. « un jeune sot qui
« fait le beau. »

Argent *mignon*, i. « que l'on garde dans le coffre. »

*Une *mijaurée*, i. « une badine, une sottise, » mot
vulg.

*Une *migoufflée*, « une quantité ; mot fait à plai-
« sir. »

Ils on *mille* escus ensemble, l'équivoque fait, ils
ont mis les cus ensemble, i. « ils sont mariez et ont
« couché l'un avec l'autre, c'est aussi pour donner
« à entendre que les mariez n'ont pas beaucoup de
« biens. »

Un gros *milourd*, mot corrompu de l'anglois, i.
« riche et puissant. »

Son fait est bien *mince*, i. « il n'a gueres de biens
« ou d'argent, » vulg.

*Il en a eu pour sa mine de *febves*, i. « il luy a
« cousté beaucoup, » vulg.

La *mine* est esventée, i. « la malice ou l'invention
« est découverte. »

Il a la *mine* d'estre bon, i. « apparence. »

Faire bonne *mine*, i. « demeurer ferme : dissi-
« muler son deffaut, excuser par des apparences.
« On y adjouste, et mauvais jeu. »

Faire la *mine* à une personne, i. « ne la pas
« regarder de bon œil, ne la pas accueillir gratieu-
« sement. »

Plus de *mine* que de jeu, i. « plus d'apparence
« que d'effet. »

*Vous faites bien des *mines*, i. « vous apportez
« de grandes difficultez. »

Faire *mine*, i. « feindre, faire semblant. »

Que de *mines*, i. « que d'actions superbes, que
« d'arrogances. »

Miner une personne, i. « la tourmenter, la ruiner
« ou consommer peu à peu. »

La melancolie la *mine*, i. « la consomme. »

Minon *minon*, « voix pour appeler un chat. L'on
« s'en sert pour refuser à une personne quelque
« chose qu'elle nous demande. »

J'entends bien *minon* sans dire chat, i. « je devine
« ce que vous voulez dire. »

*Attrapeur de *minons*, i. « un trompeur. »

Minuter quelque chose en son esprit, i. « inven-
« ter, préparer quelque invention. »

*Un petit *mion*, i. « un petit badin, un jeune sot, »
vulg.

**Mion* de Gonesse, i. « petit jeune homme, petit
« badin, » vulg.

Dresser sa *mire* à quelque chose, i. « y avoir du
« dessein. »

Il n'a plus besoin de *mire*, i. « il est mort. » Icy
mire signifie medecin.

Se *mirer*, i. « se plaire à soy mesme. »

**Mirez* vous à ces gens là, i. « prenez exemple. »

*Un *miroir* à putains, i. « un bel homme. »

Cela n'est pas de *mise*, i. « point croyable ou
« recevable. »

Homme de *mise*, i. « avenant, gentil, adroit. »

*Il en a eu depuis *Miserere* jusques à vitulos, « il
« a esté bien fouëtté, ou bien battu, » vulg.

**Miserandos*, par equivoque, *misere en dos*, i.
« une paire de crochets dont se servent les croche-
« teurs, » vulg.

*A la *mistanfluste*, i. « fait d'une façon extrava-
« gante, » vulg.

**Miste*, i. « joly, gay, adroit. »

**Mistoudins*, i. « bons drolles. Item, des poutils. »

Vous ne prendrez pas cela sans *mitaines*, i. « sans
« quelque effort ou difficulté : il y faudra quelque
« adresse ou preparation. »

*Unguent *miton mitaine*, i. « qui n'a point de
« force, qui ne fait ny bien ny mal, » vulg.

Faire *mitonner* un potage, i. « faire bouillir et
« tremper lentement le pain dans le bouillon sur
« le reschaut. »

*Faire le *mitou*, i. « faire l'hipocrite. »

**Mitouffles*, « sorte de gands. »

MO

*A *mocqueur* la mocque, i. « que celui qui fait
« profession de se mocquer est sujet à souffrir la
« mocquerie. »

Vous vous *mocquez* de la barboüillée. Voyez à
Barboüillée.

Ne vous *mocquez* pas des mal chaussez. Voyez à
Chaussez.

*Cela est fait à la *mode*, par ironie, i. « mal fait,
« fait à la haste, de mauvaise grace. »

*Il veut faire à sa *mode*, i. « à sa fantaisie, » vulg.

Donner le *moine*, « c'est attacher une cordelette